

la nécessité des études sérieuses, à base de philosophie. Il est exact de dire que le monde qui nous entoure ne pense jamais en termes métaphysiques et aussi malheureusement vrai de dire qu'il ne trouve pas toujours les guides dont il aurait besoin, parce que précisément les études philosophiques et théologiques ont fait défaut. En tout cas l'on verra mieux plus tard l'excellence de l'enseignement inspiré par Mgr Paquet et la postérité rendra hommage à cet humble métaphysicien, le seul de son espèce et de son envergure chez nous.

En plus de ses ouvrages théologiques — qui sont son oeuvre par excellence — Monseigneur Paquet nous a donné une série de travaux sur les sujets les plus variés. Son traité de "Droit Public de l'Eglise" est encore un de ces monuments que le temps n'affecte pas... "L'art robuste seul a l'éternité..." Ses Etudes et Appréciations donnent sur les problèmes actuels des aperçus bien précieux. Son "Cours d'Eloquence Sacrée" est un traité remarquable. Enfin toute son oeuvre porte l'empreinte d'un cerveau puissant et clair où l'imagination, la mémoire fidèle, la documentation la plus précise s'agencent avec ordre et méthode.

J'ai surtout parlé de l'oeuvre de Monseigneur Paquet. On pourrait comparer son influence à celle du Cardinal Mercier à Louvain. Tous deux, Mercier et Paquet, ont été des constructeurs. Ils sont de ceux qui montent l'ossature de l'édifice, lui donnent sa forme et ses principales lignes. Dans le domaine de la pensée ces hommes sont des guides, des lumières que l'on suit ou des étoiles auxquelles on attache son char; ils deviennent, malgré leur éloignement des foules et leur tendance à l'abstraction solitaire, les ouvriers les plus véritablement pratiques, comme le fait remarquer quelque part Hello.

L'oeuvre de Mgr Paquet demeurera et l'on en verra la beauté complète plus tard, en la contemplant dans tout son ensemble. Ce que les générations futures ne sauront pas, c'est le charme unique de cette puissante personnalité! Ceux qui ont vécu longtemps sous le même toit hospitalier sauront ce que je veux dire. Que de fois ils l'auront rencontré, le long des corridors du Séminaire, revêtu d'une humble soutane noire, allant vers la chapelle, le palais cardinalice ou la basilique, saluant modestement de la tête tout jeune séminariste ou tout élève rencontré sur son parcours. Sa longue vie d'études avait creusé des rides dans son visage, ses yeux gardant toujours leur éclat et leur beauté. Comme tous les savants il était humble, connaissant les limites du cerveau humain qu'une faiblesse de l'organisme peut réduire en esclavage. Il passait, entouré d'une vénération et d'un respect dont il ne se doutait pas, mais dont il vient d'avoir des preuves consolantes. Et si vous aviez le bonheur de